

Chemin faisant en Périgord....



Vous êtes passés devant le château de Firbeix, voici son église Saint-Etienne, remarquez au passage la « borne coquille » en bois symbolisant votre entrée en Périgord (œuvre d'un bénévole zélé) ensuite vous passerez non loin de l'ancien couvent de Sainte Marie de Frugie pour rejoindre la Coquille ; dans l'église, retable du XIIe et vierge du XIIIe.

De la Coquille à Thiviers, vous emprunterez le chemin dit de la pierrecupules que vous pouvez remarquer sur la droite du chemin bien que la pierre soit un peu dissimulée dans la végétation, mais indiquée par un panneau de signalisation, faisant l'objet de légendes diverses et variées. Faites-vous en compter une si vous croisez quelqu'un du pays. Arrivant à Thiviers au rond-point remarquez la croix et la statue Saint-Roch avant de vous rendre à l'église Notre Dame XIIe (chapiteaux).



En quittant Thiviers vous passerez devant la croix Saint-Jacques (aux feux tricolores), mais avant, les gourmets auront visité le musée du foie gras, les autres auront fait une pause sur le banc du pèlerin, remarquable près de l'office de tourisme. En route vers Sorges, entrant dans Négrondes vous croiserez la croix de Négrondes puis vous passerez devant l'église Saint-Pierre (vitrail Saint-Jacques). Vous voici arrivés à Sorges : église Saint-Germain et son bénitier à coquille ainsi que ses vitraux modernes à coquille. Là encore les gourmets ne manqueront pas de faire la visite du musée de la truffe (diamant noir du Périgord).

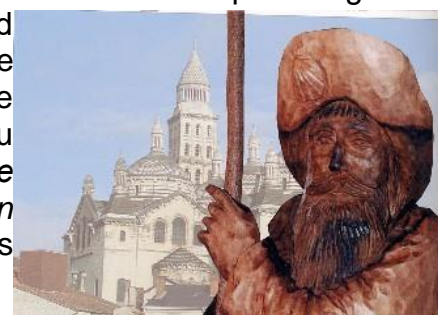


Laissez-vous guider par notre balisage et vous allez vivre l'étape la plus sereine de la traversée de notre région en forêt domaniale de Lanmary, Fonniovas cette fontaine du puisage de l'eau. En sortant du château-fort de Caussade (XVe) Périgueux notamment durant les arrivés à Périgueux, vous vous



profitant du calme et de la fraîcheur de la mais avant d'y entrer, remarquez à remarquable par sa conception ancienne de la forêt vous passerez devant le qui servait de défense à la ville de guerres de religion. Bien, vous voilà rendez à la cathédrale Saint-Front en empruntant la belle rue piétonne Limogeanne (rue de Limoges, et oui c'est logique vous en venez), même si les vitrines des boutiques sont alléchantes après plusieurs jours dans la nature, n'hésitez pas à lever la tête vous découvrirez des trésors d'architecture : Saint-Front au cœur du pèlerinage !

Son tombeau et ses reliques font partie des mentions d' Aimery Picaud dans son *codex calixtinus*, guide du pèlerin du moyen âge (XIIe), il ne cite que trois lieux vénérables sur la voie de Vézelay : Sainte Madeleine de Vézelay, Saint Léonard à Noblat et Saint Front à Périgueux. Son tombeau construit en 1077 est décrit en ces termes « ...il a été construit en forme de rotonde comme le saint Sépulcre et surpasse par la beauté de son œuvre toutes les tombes des autres saints », il fut détruit en 1545 par les huguenots lors des guerres de religion.



Le saint vécut au IV^e siècle, évangéliste du Périgord, terminant sa vie en ermite dans une grotte dominant l'Isle. A sa mort un monastère vit le jour sur ce lieu et au VIII^e siècle la construction d'une première église vit le jour, reconstruite au Xe siècle et consacré en 1047 elle devient abbatiale. Agrandi par la construction d'une église à coupole en prolongement afin de pouvoir accueillir les pèlerins qui se pressent de plus en plus nombreux. Au fil des siècles l'édifice subira de nombreuses modifications. Elle deviendra siège épiscopal après la destruction de la cathédrale Saint-Etienne de la Cité durant les guerres de religion. La cathédrale bénéficiera d'une large restauration dans la seconde moitié du XIX^e par l'architecte Abadie (architecte du Sacré Cœur) pour lui donner le visage que nous contemplons aujourd'hui. Dominée par son clocher roman haut de 60 mètres elle est inscrite au patrimoine mondial au titre des chemins de Saint-Jacques en France. Le cloître attenant se visite. En quittant la cathédrale vous ne manquerez pas de rendre hommage à saint-Jacques en sa chapelle.

Si vous choisissez la voie « traditionnelle »



Vos pas vous conduiront dans un premier temps à Chancelade. Son abbaye fut fondé par le moine Foucault qui trouva en ces lieux une fontaine abondante et qui très vite verra ce joindre à lui des adeptes. Sous la règle de Saint-Augustin les premiers moines s'établirent en 1132. Le rayonnement de l'abbaye fut très vite important avant qu'elle ne connaisse beaucoup de vicissitudes durant la guerre de cent ans et les guerres de religion. C'est au XVII^e que l'abbé Alain de Solminihac reconstruira et reformera l'abbaye avec beaucoup de réussite. Nommé évêque de Cahors par Louis XIII, ce saint abbé fut béatifié par le pape Jean Paul II en 1981. Mais après la révolution l'abbaye devient bien national et sera vendu. Au XIX^e

l'église abbatiale devient église paroissiale et bien plus tard les bâtiments seront reconstruits. En 1998 des Chanoines Réguliers de Saint Augustin s'installèrent pour redonner vie à ce Centre Spirituel important. Vous voilà bientôt aux Andrivaux ancienne commanderie Templière et après le calme de la forêt puis la paix du canal vous entrez dans Annesse-et-Beaulieu, église Saint-Blaise (XII^e) et fontaine miraculeuse. Voici Saint-Astier, et son église. Une crypte du XI^e abrite le tombeau du Saint. Tout proche, le château de Puyferrat offre un magnifique refuge pèlerin.



Avant de rejoindre Mussidan vous passerez près de Douzillac, église romane Saint-Vincent fortifiée, puis à Saint-Louis en-l'Isle, église Saint-Louis (XII^e), et Sourzac, église Saint-Pierre à clocher donjon, prieuré et fontaine pétrifiante. Mussidan, église Saint-Georges. En route pour la dernière étape Périgourdine, succession de petits villages, Saint-Géry, église Saint-Gilles, Fraisse, église Saint-Martin (arbre du jubilé 2010), avant Monfaucon et son église du XII^e à clocher mur, aller toucher le chêne du Pèlerin (arbre classé) dans le village de la Cabane au bord du chemin. Vous grimpez ensuite dans les vignes, passerez près de ruines de moulins et contemplez les points de vue sur la vallée de la Dordogne avant de la rejoindre à Port-Sainte-Foy, église Notre-Dame de l'Immaculée Conception,



musée de la batellerie et avant d'entrer en Gironde admirez au milieu du pont Montaigne la « borne jacquaire », coquille en bois (œuvre d'un autre bénévole zélé

